

le grand et le moyen fessier, pour aller s'attacher, en dedans, sur le grand ligament sacro-sciatique. De là deux larges gaines : 1° une gaine postérieure ou superficielle dans laquelle se trouve logé le grand fessier ; 2° une gaine antérieure ou profonde, ostéo-fibreuse, contenant le moyen, le petit fessier, et tous les autres muscles pelvi-trochantériens.

Sur la cuisse, la cavité circonscrite par l'aponévrose fémorale est subdivisée aussi en deux grandes loges qui sont constituées sur le même type que celle du bras. Nous avons vu que pour celui-ci les cloisons intermusculaires divisaient la cavité circonscrite par l'aponévrose en une loge postérieure contenant le triceps et une loge antérieure destinée aux fléchisseurs de l'avant-bras. Sur la cuisse, il existe également une loge pour le triceps et une loge pour les fléchisseurs de la jambe et les adducteurs. La première est antérieure, la seconde postérieure.

1° *Grande loge musculaire antérieure.* — Elle est limitée en avant par l'aponévrose fémorale, en arrière par le fémur, en dehors par la cloison intermusculaire externe, en dedans par la cloison intermusculaire interne et par la lame fibreuse qui descend de la branche horizontale du pubis sur le pectiné et les adducteurs. En se prolongeant jusqu'à la ligne âpre, où elle s'unit à la cloison intermusculaire interne, cette lame fibreuse sépare le pectiné et les trois adducteurs du triceps et complète l'engainement de celui-ci.

La grande gaine antérieure ne renferme pas seulement le triceps ; elle contient aussi le tenseur du fascia lata, le couturier et les vaisseaux fémoraux. — Les muscles psoas et iliaque sont situés au-dessus et en dedans ; le fascia iliaca, en se prolongeant sur leur partie terminale, les recouvre et les sépare de tous les muscles voisins ; leur gaine fibreuse propre s'unit du reste en dedans à la gaine du pectiné et en dehors à celle du tenseur du fascia lata. — Ce dernier est contenu dans un simple dédoublement de la paroi antérieure de la loge. Il en est de même du couturier.

La gaine du triceps est divisée en deux gaines secondaires par une lame transversale qui s'étend de la cloison intermusculaire interne à l'externe, en passant au-dessous du droit antérieur. Il existe par conséquent une gaine pour ce muscle et une gaine plus large commune aux vastes interne et externe.

La gaine des vaisseaux fémoraux, étendue de l'anneau crural à l'anneau du troisième adducteur, se compose d'éléments divers. Nous avons vu comment elle est constituée dans sa partie supérieure, c'est-à-dire au niveau du canal crural. Dans le reste de son étendue, elle est formée : en avant par la paroi antérieure de la gaine générale et le feuillet postérieur de la gaine du couturier ; en dedans par l'aponévrose d'origine du vaste interne ; en dehors par la lame fibreuse qui sépare le pectiné et les

adducteurs de ce dernier muscle. Cette gaine présente : en haut et en dehors, un orifice par lequel le nerf saphène interne pénètre dans sa cavité ; en avant, deux orifices plus considérables donnant passage chacun à une artère et deux veines destinées au couturier ; en bas et en dedans, un quatrième orifice plus large encore, occupé par le nerf saphène interne, et par une branche de l'artère fémorale, la grande anastomotique.

2° *Grande loge musculaire postérieure.* — Cette seconde loge, plus considérable que l'antérieure, a pour limites : en arrière l'aponévrose fémorale, en avant la ligne âpre du fémur, en dehors la cloison intermusculaire externe, en dedans la cloison intermusculaire interne et la lame fibreuse qui recouvre le pectiné et les adducteurs. Elle contient les muscles de la région crurale interne et ceux de la région crurale postérieure. De sa paroi interne on voit se détacher quatre lames :

1° Une lame supérieure qui sépare le pectiné du second adducteur et de l'obturateur externe ; — 2° une lame postérieure sous-jacente au pectiné et au premier adducteur ; — 3° une lame postérieure, plus profonde, sous-jacente au second adducteur et s'unissant par ses bords à la précédente ; — 4° une lamelle postérieure plus profonde encore, extrêmement mince et cellulo-fibreuse, séparant le grand adducteur des muscles fléchisseurs de la jambe.

De ces quatre lames, la première complète la gaine ostéo-fibreuse de l'obturateur externe. La seconde complète celle du pectiné et celle du moyen adducteur, la troisième celle du petit, et la quatrième celle du grand adducteur. — Les trois muscles de la région crurale postérieure sont renfermés dans la même gaine.

Structure de l'aponévrose fémorale. — Cette enveloppe est composée de deux ordres de fibres réciproquement perpendiculaires : de fibres circulaires qui sont prédominantes en avant, en dedans et en arrière, et de fibres longitudinales très multipliées en dehors. Sur la plus grande partie de son étendue, les deux ordres de fibres s'entremêlent comme les fils de la toile et forment une seule couche. Sur le côté externe de la cuisse, où l'aponévrose acquiert une épaisseur considérable, les fibres circulaires constituent un plan superficiel très mince, et les fibres longitudinales un plan profond très épais.

Ces deux plans diffèrent très notablement par leur structure. — Le superficiel renferme des artérioles, des veinules, des ramifications nerveuses anastomosées entre elles et des cellules adipeuses échelonnées sur le trajet des vaisseaux. Ces mêmes éléments se voient également sur tous les points où l'aponévrose se compose d'une seule couche de fibres entremêlées. — Dans le plan profond on n'observe que quelques rares capillaires sanguins.

III. — Muscles de la jambe.

Les muscles de la jambe forment quatre régions : une région antérieure, une région externe, une région postérieure et superficielle, une région postérieure et profonde.

§ 1^{er}. — RÉGION JAMBIÈRE ANTÉRIEURE.

Elle est composée de quatre muscles ainsi disposés, en procédant de dedans en dehors : le *jambier antérieur*, l'*extenseur propre du gros orteil*, le *long extenseur commun des orteils* et le *péronier antérieur*.

I. — Muscle jambier antérieur.

Le jambier ou tibial antérieur, situé à la partie antérieure de la jambe et interne du pied, s'étend de la tubérosité externe du tibia au grand cunéiforme. Ce muscle est allongé, prismatique et triangulaire dans sa moitié supérieure, aplati et tendineux inférieurement (fig. 366).

Insertions. — Il s'attache : 1° à la ligne demi-circulaire qui limite en avant et en bas la tubérosité externe du tibia et particulièrement au tubercule qu'on observe sur la partie moyenne de cette ligne; 2° au bord externe de la tubérosité antérieure de cet os; 3° au tiers supérieur de sa face externe; 4° à la partie voisine du ligament interosseux; 5° à une cloison fibreuse qui sépare ce muscle de l'extenseur commun; 6° à la face profonde de l'aponévrose jambière dans sa partie supérieure.

Toutes ces insertions ont lieu par l'implantation directe des fibres charnues. De la réunion de celles-ci résulte un gros faisceau prismatique et triangulaire, qui se porte verticalement en bas pour se terminer autour d'un tendon, apparaissant vers la partie moyenne de la jambe. Ce tendon, vertical aussi à son point de départ, devient libre un peu plus bas, se dévie alors, passe obliquement sur la partie antérieure du tibia, s'engage sous le ligament annulaire supérieur du tarse, puis descend sur le bord interne du pied et s'insère : d'une part au côté interne de l'extrémité postérieure du premier métatarsien, et de l'autre à la partie inférieure et interne du grand cunéiforme; cette dernière insertion se fait sur une facette circulaire très apparente.

Rapports. — Par sa portion jambière, le tibial antérieur est en rapport : en avant avec l'aponévrose de la jambe, qui lui adhère en haut de la manière la plus intime; en dedans avec le tibia qu'il contourne inférieurement; en dehors, avec l'extenseur commun des orteils, et plus bas avec l'extenseur propre du gros orteil. — Par sa portion tarsienne ou réfléchie il répond : en dehors à l'articulation du pied avec la jambe, au scaphoïde

et au premier cunéiforme dont le sépare une synoviale rudimentaire; en dedans au ligament annulaire, et plus bas à une gaine fibreuse dépendante de l'aponévrose dorsale du pied.

Action. — Ce muscle imprime au pied trois mouvements bien différents :

1° Un mouvement de rotation autour d'un axe fictif, transversal, passant par les deux malléoles; ce mouvement s'opère de bas en haut; il prend le nom de *flexion*.

2° Un mouvement de rotation autour d'un axe vertical situé sur le prolongement de l'axe de la jambe; dans ce mouvement, les deux extrémités du pied se meuvent en sens inverse; la pointe de dehors en dedans, et le talon de dedans en dehors; il a reçu le nom d'*adduction*.

3° Un mouvement de rotation autour de l'axe antéro-postérieur du pied, mouvement très accusé qui a pour résultat d'élever son bord interne et d'abaisser l'externe, tandis que ses faces dorsale et plantaire s'inclinent, l'une en dehors, l'autre en dedans.

Le jambier antérieur, en un mot, est à la fois fléchisseur, adducteur et rotateur du pied en dedans. Ces trois mouvements étant simultanés, l'extrémité antérieure du pied se porte obliquement en haut et en dedans, tandis que le talon se dirige au contraire en bas et en dehors; en même temps sa face dorsale se tourne dans ce dernier sens. — Indépendamment de ces mouvements de totalité, il détermine des mouvements partiels qui se passent dans les différentes articulations du tarse.

II. — Muscle extenseur propre du gros orteil.

L'extenseur propre du gros orteil est situé à la partie antérieure de la jambe, entre le jambier antérieur et l'extenseur commun. Il s'étend de la partie moyenne du péroné à la seconde phalange du gros orteil. Ce muscle est allongé et aplati, charnu supérieurement, arrondi et tendineux inférieurement.

Insertions. — Il s'attache en haut : 1° à la face interne du péroné, dans l'intervalle qui s'étend de son quart supérieur à sa partie moyenne; 2° à la partie voisine du ligament interosseux, sur lequel il s'insère uniquement en bas, tandis qu'en haut il s'implante exclusivement sur l'os. Ces insertions se font directement par les fibres charnues, qui se portent en bas et un peu en dedans, en formant un faisceau aplati, d'abord très effilé, puis de plus en plus large. Elles se terminent sur le bord postérieur d'un long tendon qu'elles accompagnent jusqu'au voisinage du ligament annulaire supérieur du tarse. Devenu libre, le tendon poursuit son trajet obliquement descendant, s'engage presque aussitôt sous ce ligament en se réfléchissant à angle obtus, longe ensuite le côté interne de la face dorsale du pied, recouvre la première phalange du gros orteil, et s'insère sur la partie supérieure et postérieure de la seconde. On voit assez fréquem-

ment un petit tendon filiforme s'en détacher, pour aller se fixer à la partie supérieure et postérieure de la première phalange.

Rapports. — A la jambe, ce muscle répond : en dedans au jambier anté-

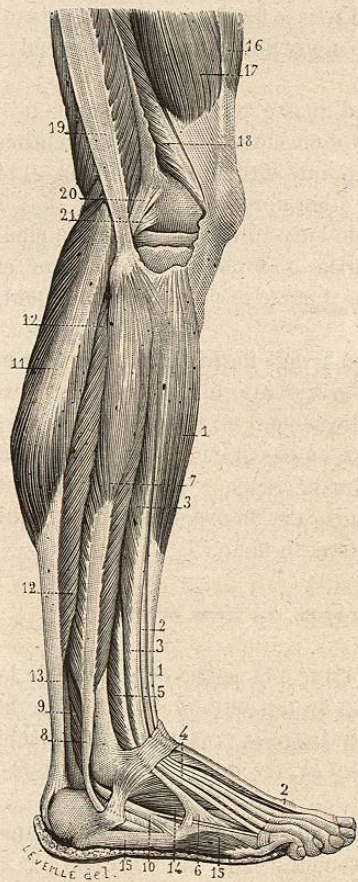


FIG. 366. — Muscles de la jambe.
Face externe.

FIG. 366. — 1, 1. Jambier antérieur. — 2, 2. Tendon de l'extenseur propre du gros orteil. — 3, 3. Long extenseur commun des orteils. — 4. Tendons de ce muscle destinés aux quatre derniers orteils. — 5. Péronier antérieur. — 6. Attache de ce muscle aux deux derniers métatarsiens. — 7. Long péronier latéral. — 8. Tendon de ce muscle. — 9. Court péronier latéral. — 10. Son tendon qui vient s'insérer à la tubérosité du cinquième métatarsien ; une division très grêle s'en détache pour se rendre à la première phalange du petit orteil. — 11. Jumeau interne. — 12, 12. Soléaire. — 13. Tendon d'Achille. — 14. Pédiéux. — 15, 15. Abducteur du petit orteil. — 16. Droit antérieur. — 17. Vaste externe. — 18. Son faisceau inférieur. — 19. Biceps fémoral. — 20. Ligament latéral externe du genou. — 21. Tendon du poplité.

FIG. 367. — 1. Jambier antérieur. — 2. Son tendon qui contourne la face externe

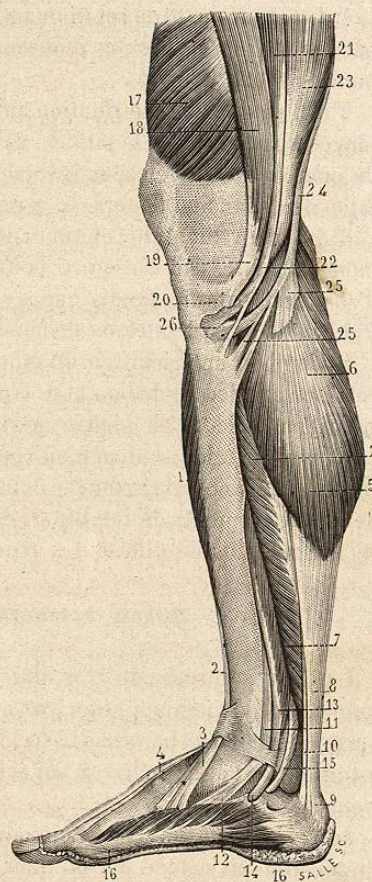


FIG. 367. — Muscles de la jambe.
Face interne.

rieur, dont il est séparé par les vaisseaux tibiaux antérieurs ; en dehors à l'extenseur commun des orteils. Son bord antérieur, recouvert en haut par les muscles précédents, se place plus bas au niveau de ceux-ci et devient alors sous-aponévrotique. — Sa portion pédiéuse est située entre l'aponévrose dorsale superficielle qui la sépare de la peau et l'aponévrose dorsale profonde qui la sépare des os du tarse et du premier métatarsien. Son bord interne, d'abord contigu au tendon du jambier antérieur, se sépare bientôt de celui-ci à angle aigu. Son bord externe est parallèle à l'artère et aux veines pédiéuses.

Action. — Ce muscle étend la seconde phalange du gros orteil sur la première, et la première sur le métatarsien correspondant ; il fléchit ensuite le pied sur la jambe.

III. — Muscle long extenseur des orteils.

Le long extenseur commun des orteils, situé à la partie antérieure de la jambe et supérieure du pied, s'étend du tibia et du péroné aux quatre derniers orteils. Ce muscle est aplati, simple et charnu supérieurement, divisé en bas en quatre tendons (fig. 366, 3).

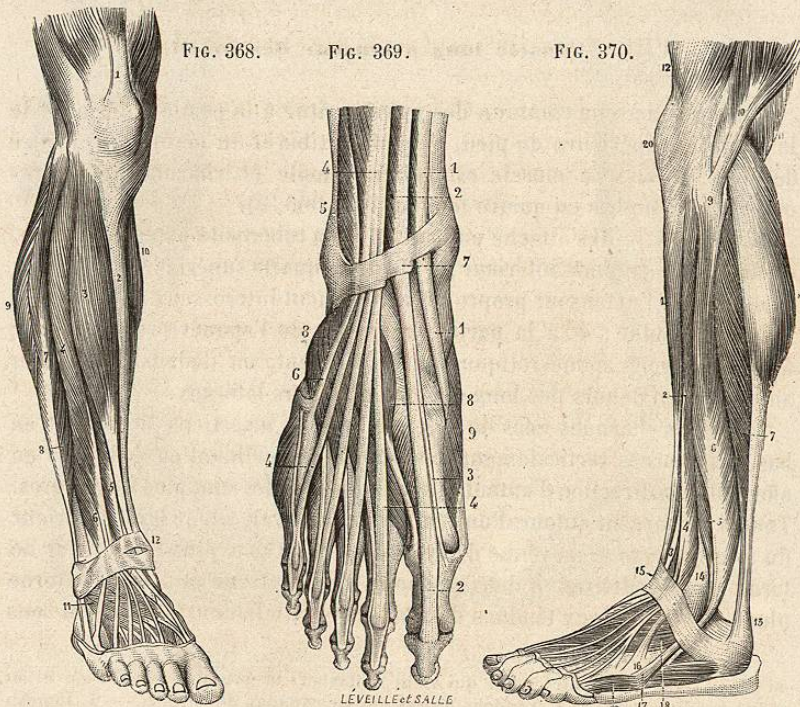
Insertions. — Il s'attache en haut : 1° à la tubérosité externe du tibia, en dehors du jambier antérieur ; 2° aux trois quarts supérieurs du péroné, en dehors de l'extenseur propre ; 3° au ligament interosseux sur une très minime étendue ; 4° à la partie supérieure de l'aponévrose jambière ; 5° aux cloisons aponévrotiques qui le séparent, en dedans du jambier antérieur, en dehors des long et court péroniers latéraux.

Les fibres charnues nées de ces nombreuses insertions se portent en bas, les internes verticalement, les autres en s'inclinant en dedans et en affectant une direction d'autant plus oblique qu'elles sont plus inférieures. Toutes convergent autour d'un tendon qui apparaît sur le bord antérieur du muscle, vers la moyenne de la jambe, ou un peu plus tôt, et qui ne tarde pas à se diviser en deux portions, l'une interne et l'autre externe plus petite. Ces deux tendons descendent parallèlement, s'engagent sous

du tibia. — 3. Ce même tendon qui vient s'attacher au premier cunéiforme et au premier métatarsien. — 4. Tendons de l'extenseur commun des orteils. — 5. Jumeau interne. — 6. Son aponévrose d'origine. — 7. Soléaire. — 8. Tendon d'Achille. — 9. Attache de ce tendon au calcaneum. — 10. Tendon du plantaire grêle. — 11. Tendon du jambier postérieur. — 12. Attache de ce tendon au scaphoïde. — 13. Tendon du long fléchisseur commun des orteils. — 14. Ce même tendon se réfléchissant sous la petite apophyse du calcaneum. — 15. Tendon du long fléchisseur du gros orteil. — 16, 16. Adducteur du gros orteil. — 17. Vaste interne. — 18. Couturier. — 19. Son tendon. — 20. Expansion de ce tendon presque entièrement enlevée pour laisser voir les tendons du droit interne et du demi-tendineux. — 21. Droit interne. — 22. Tendon de ce muscle. — 23. Tendon du demi-membraneux. — 24. Tendon du demi-tendineux. — 25, 25. Ses expansions fibreuses. — 26. Tendons réunis des muscles droit interne et demi-tendineux.

le ligament annulaire supérieur du tarse, dans une gaine qui leur est commune avec l'extenseur propre du gros orteil, et se réfléchissent alors à angle obtus pour passer sur la face dorsale du pied. Au-dessous du ligament annulaire, le tendon interne se bifurque et sa branche interne se subdivise presque aussitôt. De ces divisions successives résultent quatre tendons qui s'avancent sur le muscle pédieux en croisant les tendons de celui-ci et qui longent ensuite la face dorsale des quatre derniers orteils en s'unissant à ces tendons par leur bord externe.

Arrivés sur la première phalange, les tendons réunis du long et du court extenseur commun se partagent en trois faisceaux ; un faisceau médian qui s'attache sur la partie supérieure et postérieure de la seconde



Muscles de la région antérieure de la jambe.

Tendons extenseurs des orteils.

Muscles de la région externe de la jambe.

FIG. 368. — 1. Tendon du droit antérieur. — 2. Tibia. — 3. Jambier antérieur. — 4. Extenseur commun des orteils. — 5. Extenseur propre du gros orteil. — 6. Péronier antérieur. — 7. Long péronier latéral. — 8. Court péronier latéral. — 9. Jumeau externe. — 10. Jumeau interne. — 11. Pédieux. — 12. Ligament annulaire supérieur.

FIG. 369. — 1, 1. Tendon du jambier antérieur. — 2, 2. Tendon de l'extenseur propre du gros orteil. — 3. Division très grêle de ce tendon qui vient s'attacher à la première phalange du gros orteil. — 4, 4. Tendons de l'extenseur commun des orteils.

phalange ; et deux faisceaux latéraux qui convergent pour s'insérer sur la partie supérieure et postérieure de la troisième. Les tendons extenseurs des quatre derniers orteils se comportent en un mot comme ceux des quatre derniers doigts.

Rapports. — Par sa portion jambière, l'extenseur commun est en rapport : en dedans avec le jambier antérieur, et plus bas avec l'extenseur propre du gros orteil ; en dehors avec le long, puis avec le court péronier latéral, et le péronier antérieur ; en avant avec l'aponévrose de la jambe et la peau ; en arrière avec le péroné. — Sa portion pédieuse répond en haut à l'aponévrose dorsale superficielle, en bas au muscle pédieux.

En passant sur l'extrémité antérieure des métatarsiens, chaque tendon extenseur s'unit par ses bords aux tendons des interosseux, qui lui laissent toute liberté pour se mouvoir d'avant en arrière, mais qui ne lui permettent aucune oscillation dans le sens transversal et qui le consolident ainsi dans sa situation.

Action. — Ce muscle étend les phalanges des quatre derniers orteils. Après avoir étendu les troisièmes sur les secondes et celles-ci sur les premières, il imprime à la colonne formée par les trois osselets un mouvement total d'élévation. Il concourt ensuite, avec le jambier antérieur, à la flexion du pied, auquel il communique en outre un léger mouvement de rotation qui a pour effet d'élever son bord externe.

IV. — Muscle péronier antérieur.

Le muscle court péronier ou péronier antérieur est situé à la partie antérieure de la jambe et externe du pied. Il s'étend de la moitié inférieure du péroné au cinquième métatarsien. Ce muscle, qui n'existe pas toujours, est allongé, aplati, extrêmement mince, et semi-penniforme (fig. 366, 5).

Insertions. — Il s'attache en haut à la moitié inférieure de la face interne du péroné et du bord antérieur de cet os par des fibres charnues, qui semblent d'abord confondues avec celles de l'extenseur commun, mais dont on peut en général très facilement les séparer. Ces fibres, obliquement dirigées en bas et en avant, viennent se terminer à la ma-

— 5. Péronier antérieur. — 6. Attache de son tendon au cinquième métatarsien. — 7. Ligament supérieur du tarse. — 8, 8. Pédieux dont le tendon interne va s'attacher à la première phalange du gros orteil, tandis que les trois autres vont se joindre aux tendons correspondants de l'extenseur commun. — 9. Adducteur du gros orteil.

FIG. 370. — 1. Jambier antérieur. — 2. Extenseur commun des orteils. — 3. Tendon de l'extenseur propre du gros orteil. — 4. Péronier antérieur. — 5. Court péronier latéral. — 6. Long péronier latéral. — 7. Soléaire. — 8. Jumeau externe. — 9. Tête du péroné. — 10. Tendon du biceps fémoral. — 11. Demi-membraneux. — 12. Tendon du droit antérieur. — 13. Tendon d'Achille. — 14. Malléole externe. — 15. Ligament annulaire supérieur du tarse. — 16. Attache du péronier antérieur. — 17. Court péronier latéral. — 18. Pédieux. — 19. Abducteur du petit orteil. — 20. Rotule.

nière des barbes d'une plume sur le bord postérieur d'un tendon, qu'elles accompagnent jusqu'au ligament annulaire et souvent même jusqu'au bord inférieur de celui-ci. Au-dessous du ligament le tendon devient libre, se porte en avant, en bas et en dehors, et s'insère en s'épanouissant : d'une part sur l'extrémité postérieure du quatrième métatarsien, de l'autre sur la partie supérieure de l'extrémité postérieure du cinquième.

Rapports. — Sur la jambe, ce muscle est en rapport : en dedans, avec l'extenseur commun, en dehors avec les péroniers latéraux, en avant avec l'aponévrose de la jambe. — Sur le pied il répond, par sa face supérieure, à l'aponévrose dorsale superficielle, et par sa face inférieure aux pédieux qu'il croise très obliquement.

Action. — Le péronier antérieur est fléchisseur, abducteur et rotateur du pied en dehors.

§ 2. — RÉGION JAMBIÈRE EXTERNE.

La région jambière externe est composée de deux muscles seulement : le *long péronier* et le *court péronier latéral*.

I. — Muscle long péronier latéral.

Le long péronier latéral est situé à la partie externe de la jambe. Il s'étend de l'extrémité supérieure du péroné à l'extrémité postérieure du premier métatarsien, en contournant le bord externe du pied. Ce muscle est allongé, assez épais, prismatique et charnu supérieurement; aplati et tendineux inférieurement (fig. 366, 7).

Insertions. — Il s'attache en haut : 1° à la partie antérieure de la tête du péroné et par quelques fibres à la partie voisine de la tubérosité externe du tibia; 2° au tiers supérieur de la face externe du péroné, sur une gouttière longitudinale très accusée; 3° en avant, à une cloison fibreuse qui le sépare de l'extenseur commun des orteils; 4° en arrière à une autre cloison plus longue, qui le sépare du soléaire et du fléchisseur propre du gros orteil; 5° en dehors à l'aponévrose de la jambe.

Ces insertions ont lieu, pour la plupart, par l'implantation immédiate des fibres charnues. De la réunion de celles-ci résulte un faisceau taillé à quatre pans inégaux, vertical, qui se termine sur une longue aponévrose, d'abord cachée dans son épaisseur. Cette aponévrose apparaît sur la face externe du muscle, un peu au-dessous de son tiers supérieur; large et mince à son origine, elle se rétrécit et s'épaissit en descendant, devient libre à l'union du quart inférieur avec les trois quarts supérieurs du péroné et constitue alors un tendon aplati de dehors en dedans. — Celui-ci se contourne presque aussitôt, comme la face externe de l'os,

dont il suit la direction, passe en arrière de la malléole externe, sur une gouttière qui reçoit aussi le tendon du court péronier latéral, et se coude ensuite à angle obtus pour se porter très obliquement en avant et en bas, vers la gouttière du cuboïde. — Arrivé sur ce point, le tendon du long péronier latéral se réfléchit une seconde fois, pénètre dans cette gouttière, parcourt un canal ostéo-fibreux qui se dirige obliquement en dedans et en avant, puis s'insère au tubercule externe de l'extrémité postérieure du premier métatarsien, sur une facette ovalaire de ce tubercule.

Deux fois réfléchi, le tendon du long péronier latéral décrit une grande courbe dont la concavité tournée en avant, en dedans et en haut, embrasse la malléole péronéale, le côté externe du tarse et la face inférieure du pied. Il est fixé dans ce trajet : 1° au niveau de la malléole par une gaine fibreuse qui lui est commune avec le court péronier latéral; 2° sur la face externe du calcaneum par une gaine qui lui est propre et qui se continue en haut avec la précédente; 3° sur la face plantaire par un prolongement du ligament calcanéocuboïdien inférieur. — Deux synoviales tapissent ce long canal curviligne : la première répond à sa partie externe; la seconde, à sa partie inférieure ou plantaire.

A son entrée dans la gouttière du cuboïde, le tendon de ce muscle présente un renflement fibro-cartilagineux, dont la face supérieure glisse sur la tubérosité de cet os.

Rapports. — A la jambe, le long péronier latéral est en rapport : en dehors, avec l'aponévrose et la peau; en dedans avec le péroné, et plus bas avec le court péronier latéral; en avant, avec l'extenseur commun des orteils et le péronier antérieur; en arrière, avec le soléaire et le fléchisseur propre du gros orteil. — Derrière la malléole, il est contigu au tendon du court péronier latéral qui le croise à angle aigu en passant à son côté interne. — Sur le calcaneum, il occupe un canal ostéo-fibreux sous-jacent et à peu près parallèle à celui du muscle précédent. — Dans la région plantaire, il répond : en haut, au cuboïde et aux articulations tarso-métatarsiennes, en bas à l'extrémité terminale du ligament calcanéocuboïdien inférieur qui le sépare de toutes les autres parties molles de cette région.

Action. — Ce muscle imprime au pied un triple mouvement de rotation : 1° un mouvement de rotation autour de son axe transversal, en vertu duquel sa pointe s'abaisse, tandis que le talon s'élève; 2° un mouvement de rotation autour de son axe vertical par lequel les orteils sont portés en dehors et le talon en dedans; 3° un mouvement de rotation autour de son axe antéro-postérieur qui a pour effet d'élever son bord externe en abaissant son bord interne. — A ces mouvements, qui ont pour centre l'articulation tibio-tarsienne, s'en ajoutent d'autres qui se passent dans les articulations du tarse, et principalement dans l'articulation médio-tarsienne.